

erêc' : deux problèmes de phonétique historique

Rémy Viredaz, Genève
remy.viredaz@bluewin.ch

1. Les deux problèmes

Face au grec ionien-attique *présbus*, dorien *preigus* (etc.) ‘vieux’, l’arménien *erêc'* ‘aîné’ pose deux problèmes de phonétique historique, qu’on donne pour résolus mais qui ne le sont pas : pourquoi **e* est-il devenu **ey* (ê) ? comment **sg^w* est-il devenu *c'* ?

Pour ce qui est du vocalisme, une restitution **preisg^wu-* (Lamberterie) ne rend pas compte des formes grecques. Celles-ci nécessitent au moins deux prototypes : **pres-g^wu-* au Sud et probablement **prehi-g^wu-* au Nord. Les types *preisb-*, *preisg-* résultent plus vraisemblablement de compromis interdialectaux (cf. García Ramón).

Pour le consonantisme, on fait valoir qu’i.-e. **g^w* > arm. *k* et i.-e. **sk* > arm. *c'*, donc i.-e. **sg^w* > **sk* > arm. *c'*. C’est peut-être en partie juste, mais insuffisant.

2. Le consonantisme

Nous proposons une solution en trois points.

2.1. Palatalisation des (labio)vélaires devant **u*

On connaît la palatalisation arménienne des vélaires et labiovélares APRÈS *u* (*loys*, *dustr*, *luc* ; *awcanem*, *awj*). Le fait a pu se produire aussi DEVANT *u* (Winter, Clackson). Le dossier est mince (*cuř*, peut-être *t’anjr*, *giřer*), mais les exemples contraires sont soit des cas possibles d’analogie, soit des étymologies mal fondées.

La délabialisation au voisinage de *u*, quoique paradoxale, est aussi grecque, voire pan-indo-européenne (Weiss), et explicable (Uguzzoni). La palatalisation ultérieure en arménien dans la même position n’est pas moins paradoxale. On la comprendra mieux en notant que la prononciation palatale des « **k̂* », « **ĝ^h* » indo-européens doit être une innovation de l’aire dialectale satem (Adams), et que l’arménien se situe en bordure de celle-ci.

2.2. Mutation consonantique après *s*

**sd* et **st* donnent le même résultat *st* dans les langues à mutation consonantique.

2.3. Aspiration compensatoire

Cf. indo-iranien **śc* > vieil indien *ćch* (assimilation), et vieil indien *st*, *sp* etc. > moyen indien *tth*, *pph* (par l’intermédiaire de **ht*, **hp*).

Cf. aussi iranien **xt*, **ft* > arménien *xt*, *wt'*.

En ancien arménien, **st*, **sp*, **sc* (après la mutation consonantique) ont dû devenir **st*, **p'p'* (par **hp*), **c'c'* (par assimilation), d’où *st*, *p'*, *c'* non sujets à la lénition.

Cette aspiration n’a rien à voir avec la mutation consonantique.

3. Le vocalisme

Loi phonétique *e > *ey devant *ść

Pour le *ey d'arm. *erêc* 'aîné' < *presg^wu-, nous ne croyons guère à une contamination par l'antécédent du latin *priscus* 'qui n'existe plus à l'époque où l'on parle'.

Nous pensons plutôt qu'un *y s'est développé après *e devant *ść, l'un des stades de l'évolution d'i.-e. *sk₁ (et *sg₁) en arm. c'.

Autres exemples possibles :

- *ic'em* 'je serai' < *esk₁ō ;
- *etêc* 'il sera' < *k^wle- + *-sk₁e- ;
- *ənkêc* 'il jeta' < *song^w-eye- (Godel) + *-sk₁e- ;
- *dic'e-*, *edic'* < *dêc' (Lamberterie) 'je placeraï' < *d^hē- + *-sk₁e-.

Conditions phonétiques différentes dans :

- *vat'sun* '60' < *vac'un < *suwek₁s-k₁onta (Viredaz) ;

Nivellement analogique précoce possible dans :

- *elic'*, *lc'i* 'remplit, remplis' < *(e-)plē- + *-sk₁e-.

Création analogique probable dans :

- *ekic'*, *eke(s)c'es* 'irai, iras' ≠ *g^wm-sk₁e-.

Cette insertion de *y n'a lieu qu'après *e (et *ē), non après *a : cf. *tac* 'donnerai'.

Elle n'a lieu que devant *ść, cf. *etes* 'vit', *mec* 'grand'.

Elle préserve la distinction entre *ec'ć' (i.-e. *ek₁sk₁) et *eść > *eyć'ć' (i.-e. *esk₁).

4. Bibliographie

Adams 1997 : « Proto-IE », in : *Encyclopedia of Indo-European Culture* : 458-470 : 461-2.

Bugge 1889 : *Beiträge zur etymologischen Erläuterung der armenischen Sprache* : 12.

Clackson 1994 : *The linguistic relationship between Armenian and Greek* : 116-7, 132 ; 165.

García Ramón 1985 : « Griego πρέσβυς y variantes dialectales ». *Emerita* 53 : 51-80 : 70-72.

Godel 1982 : *Linguistique arménienne, études diachroniques* : 10 (< 1964).

Lamberterie 1990 : *Les adjectifs grecs en -υς* : II 909-937 : 927.

Lamberterie 2007 : « L'augment dans le texte arménien de l'Évangile ». *REArm* 30 : 31-57 : n. 7.

Uguzzoni 1986 : « Sulla vicenda delle labiovelari in greco (...) ». *IF* 91 : 155-185 : 169-170.

Viredaz 1997 : « 'Six' en indo-européen ». *IF* 102 : 112-150 : 116.

Weiss 1994 : « Life everlasting : Latin *iugis* 'everflowing' (...) ». *MSS* 55 : 131-156.

Winter 1962 : « Problems of Armenian phonology III ». *Language* 38 : 254-262 : 257.